



© Grégoire Maisonneuve pour l'INRS

## LE CHIFFRE

**50%**

des fiches de données de sécurité existant dans les garages sont fausses.

**SUBSTITUTION DES CMR****La mécanique est en marche**

**UN GROUPE DE TRAVAIL** alsacien a lancé une vaste opération visant à identifier les substances cancérogènes, mutagènes et reprotoxiques utilisées dans les garages. Dans un deuxième temps, il propose une action de prévention primaire vis-à-vis de ces substances.

Identifier les substances cancérogènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR) dans l'activité des garages de la région, tel est l'objectif que s'est fixé un groupe de travail, en Alsace. « Dans la région, on compte plus de 1000 garages dont chacun utilise entre 30 et 100 produits. Si on veut établir, pour toutes, une analyse qualitative des fiches de données de sécurité à la recherche des CMR, cela représente un travail pharaonique », souligne le Dr Jean-Michel Wendling, médecin du travail à l'ACST<sup>1</sup>. Et c'est pourtant dans cette aventure qu'il s'est lancé en 2011, avec Laurent Mercatoris, l'un des IPRP de l'ACST spécialisé dans le risque chimique, et un groupe de médecins et d'assistantes de son association.

Ils sont partis de questions simples : quels sont les produits utilisés dans les garages et comment faire pour substituer ceux qui sont identifiés comme CMR ? Rapidement, un groupe de travail est constitué, composé de cinq services de santé au travail de la région<sup>2</sup>, de la Copma<sup>3</sup>, de la Carsat Alsace-Moselle et de la Direccte, chacun devant

apporter sa contribution, à son rythme. « Nous nous sommes aperçus qu'un pourcentage très faible de garages possédait les fiches de données de sécurité des produits utilisés. Et dans celles qui étaient disponibles, beaucoup étaient incomplètes ou obsolètes, voire fausses », précise le médecin du travail. Il a donc fallu tout reprendre à zéro.

Après trois ans, le travail collaboratif a débouché sur un tableau Excel décrivant le métier (préparateur de véhicule, mécanicien, carrossier peintre), chaque tâche réalisée et les possibles produits utilisés (nom commercial + substances). Il permet d'identifier pour une même tâche des produits contenant des CMR et d'autres qui en sont exempts. Une démarche de prévention primaire est ainsi proposée à plusieurs niveaux :

- substitution des CMR en incitant l'utilisateur ou, mieux, les acheteurs dans des réseaux organisés, à changer ou déréférencer le produit pour une alternative sans CMR, identifiée comme possible car constatée ailleurs ;
- sensibilisation du fabricant et demande de reformulation

de produits en substituant les substances CMR en amont (efficacité maximale en termes de prévention) ;

- réduction des expositions en favorisant certains modes opératoires ou bonnes pratiques moins exposants.

**La substitution dans les grands groupes**

Le tableau de synthèse représentant ces éléments est mis à disposition des médecins du travail et des préventeurs. Chacun des partenaires doit désormais le diffuser et faire connaître les alternatives proposées à l'utilisation de produits contenant des CMR. « Mais on ne va pas s'épuiser à aller voir chacun des 1000 garages, remarque le Dr Wendling. Des liens directs ont pu être établis avec des constructeurs français – Renault et PSA. Nous avons pu amorcer une réflexion sur la substitution de certains produits proposés dans leurs réseaux de garages... Je pense notamment à certains produits utilisés pour le nettoyage des freins qui contiennent du n-hexane. On a mis plusieurs mois à convaincre PSA et le fabricant à en modifier la com-

position au bénéfice de plusieurs milliers d'utilisateurs en mécanique. »

Une première victoire donc, et un travail similaire est en cours avec certains grands groupes de distributeurs et d'utilisateurs. « De son côté, la Carsat Alsace-Moselle a fait évoluer, à la lueur de ce travail, l'aide financière simplifiée CMR Garages pour aider à l'acquisition de certains matériels et équipements considérés comme pertinents en termes de prévention », précise Michel Haberer ingénieur-conseil, chargé du dossier CMR à la Carsat. Enfin, la Copma joue un rôle essentiel d'information par le biais de la communication auprès de ses adhérents via la diffusion d'une succession d'articles dans son journal.

Cette initiative, pour l'instant régionale, a vocation à être élargie. Déjà, des contacts ont été pris avec l'AST Grand Lyon. ■

1. ACST Service de santé au travail. [www.acst-strasbourg.com](http://www.acst-strasbourg.com)

2. Cinq services de santé au travail : ACST, AST 67, SIST Creutzwald, SIST Colmar et SPST Colmar.

3. Copma : Corporation obligatoire professions métiers automobile.





© Grégoire Maisonneuve pour l'INRS

## LE CHIFFRE

**50%**

des fiches de données de sécurité existant dans les garages sont fausses.

**SUBSTITUTION DES CMR****La mécanique est en marche**

**UN GROUPE DE TRAVAIL** alsacien a lancé une vaste opération visant à identifier les substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques utilisées dans les garages. Dans un deuxième temps, il propose une action de prévention primaire vis-à-vis de ces substances.

Identifier les substances cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR) dans l'activité des garages de la région, tel est l'objectif que s'est fixé un groupe de travail, en Alsace. « Dans la région, on compte plus de 1 000 garages dont chacun utilise entre 30 et 100 produits. Si on veut établir, pour toutes, une analyse qualitative des fiches de données de sécurité à la recherche des CMR, cela représente un travail pharaonique », souligne le Dr Jean-Michel Wendling, médecin du travail à l'ACST<sup>1</sup>. Et c'est pourtant dans cette aventure qu'il s'est lancé en 2011, avec Laurent Mercatoris, l'un des IPRP de l'ACST spécialisé dans le risque chimique, et un groupe de médecins et d'assistantes de son association.

Ils sont partis de questions simples : quels sont les produits utilisés dans les garages et comment faire pour substituer ceux qui sont identifiés comme CMR ? Rapidement, un groupe de travail est constitué, composé de cinq services de santé au travail de la région<sup>2</sup>, de la Copma<sup>3</sup>, de la Carsat Alsace-Moselle et de la Direccte, chacun devant

apporter sa contribution, à son rythme. « Nous nous sommes aperçus qu'un pourcentage très faible de garages possédait les fiches de données de sécurité des produits utilisés. Et dans celles qui étaient disponibles, beaucoup étaient incomplètes ou obsolètes, voire fausses », précise le médecin du travail. Il a donc fallu tout reprendre à zéro.

Après trois ans, le travail collaboratif a débouché sur un tableau Excel décrivant le métier (préparateur de véhicule, mécanicien, carrossier peintre), chaque tâche réalisée et les possibles produits utilisés (nom commercial + substances). Il permet d'identifier pour une même tâche des produits contenant des CMR et d'autres qui en sont exempts. Une démarche de prévention primaire est ainsi proposée à plusieurs niveaux :

- substitution des CMR en incitant l'utilisateur ou, mieux, les acheteurs dans des réseaux organisés, à changer ou déréférencer le produit pour une alternative sans CMR, identifiée comme possible car constatée ailleurs ;
- sensibilisation du fabricant et demande de reformulation

de produits en substituant les substances CMR en amont (efficacité maximale en termes de prévention) ;

- réduction des expositions en favorisant certains modes opératoires ou bonnes pratiques moins exposants.

**La substitution dans les grands groupes**

Le tableau de synthèse représentant ces éléments est mis à disposition des médecins du travail et des préventeurs. Chacun des partenaires doit désormais le diffuser et faire connaître les alternatives proposées à l'utilisation de produits contenant des CMR. « Mais on ne va pas s'épuiser à aller voir chacun des 1 000 garages, remarque le Dr Wendling. Des liens directs ont pu être établis avec des constructeurs français – Renault et PSA. Nous avons pu amorcer une réflexion sur la substitution de certains produits proposés dans leurs réseaux de garages... Je pense notamment à certains produits utilisés pour le nettoyage des freins qui contiennent du n-hexane. On a mis plusieurs mois à convaincre PSA et le fabricant à en modifier la com-

position au bénéfice de plusieurs milliers d'utilisateurs en mécanique. »

Une première victoire donc, et un travail similaire est en cours avec certains grands groupes de distributeurs et d'utilisateurs. « De son côté, la Carsat Alsace-Moselle a fait évoluer, à la lueur de ce travail, l'aide financière simplifiée CMR Garages pour aider à l'acquisition de certains matériels et équipements considérés comme pertinents en termes de prévention », précise Michel Haberer ingénieur-conseil, chargé du dossier CMR à la Carsat. Enfin, la Copma joue un rôle essentiel d'information par le biais de la communication auprès de ses adhérents via la diffusion d'une succession d'articles dans son journal.

Cette initiative, pour l'instant régionale, a vocation à être élargie. Déjà, des contacts ont été pris avec l'AST Grand Lyon. ■

1. ACST Service de santé au travail. [www.acst-strasbourg.com](http://www.acst-strasbourg.com)

2. Cinq services de santé au travail : ACST, AST 67, SIST Creutzwald, SIST Colmar et SPST Colmar.

3. Copma : Corporation obligatoire professions métiers automobile.